

# C O N T A C T NOVA HELVETICA

89<sup>ème</sup> année  
N° 7  
Décembre 2002

**Bulletin de la Nouvelle  
Société Helvétique**



89. Jahrgang  
Nr. 7  
Dezember 2002

**Mitteilungen der Neuen  
Helvetischen Gesellschaft**

## Billet du Président

Sans beaucoup de bruit, l'organisation interne de la NSH est en train de subir une transformation d'importance : le regroupement du secrétariat central et de la comptabilité auprès de l'Organisation des Suisses de l'étranger, à Berne.

Le transfert du secrétariat de Paudex près Lausanne à Berne est bien plus qu'une affaire géographique. Il s'agit en fait de la mise en oeuvre d'une décision stratégique : au lieu d'avoir un nouveau secrétariat tous les trois ans, au même rythme que le renouvellement de la présidence (la durée normale du mandat présidentiel est de trois ans), nous voulons bénéficier désormais des avantages d'un secrétariat permanent, indépendant du lieu de domicile du président et destiné à rester en place pour un temps indéterminé.

En effet, alors que le changement périodique de la présidence est source d'enrichissement, puisqu'il fait alterner des personnes de caractère, de formation et de compétences les plus diverses, en provenance de toutes les régions du pays, le remplacement périodique du secrétariat, intervenant en même temps que celui de la présidence, a comme effet néfaste une perte de mémoire et de continuité.

Comme chaque bouleversement important, celui que je viens d'évoquer a son prix : alors que mon prédécesseur a pu profiter de la générosité de la Banque Cantonale des Grisons, qui a supporté l'entier des frais du secrétariat NSH, et que le soussigné a bénéficié, à titre gratuit, du soutien du Centre patronal vaudois, nous aurons désormais à supporter nous-mêmes les frais de notre secrétariat.

La comptabilité de la NSH, tenue jusqu'à la fin de l'an dernier par une employée du Stapferhaus, à Lenzbourg, est également transférée à Berne. A l'avenir, l'accès aux informations de nature financière en sera facilité.

Depuis le début de ma présidence, au printemps 1999, Mme Isabelle Chauvy a fidèlement assuré, de son poste au Centre patronal vaudois, le secrétariat de notre association. Peu à peu, elle s'est plongée dans les arcanes de la NSH, ce qui est d'autant plus méritoire que ce dossier n'était pour elle qu'un dossier parmi d'autres, par ailleurs très « exotique » par rapport à ses tâches quotidiennes. Avec M. Michel Dubois, vice-président, elle a porté notre bulletin CONTACT sur les fonts baptismaux et, sans être spécialiste de l'édition, s'est fort bien tirée d'affaire.

Il convient de remercier très vivement Mme Chauvy de sa précieuse collaboration et de faire rejaillir ces remerciements sur son chef direct, M. Pierre-Alain L'Eplattenier, et sur son grand patron, M. Jean-François Cavin, directeur du Centre patronal vaudois. Relevons qu'en nous offrant son hospitalité, le Centre patronal a mis en évidence le goodwill dont jouit la NSH et qu'à aucun moment il ne semble s'être offusqué du fait que nous ayons exprimé publiquement des avis très éloignés de ceux de l'institution patronale vaudoise.

Je me réjouis de voir notre secrétariat installé auprès de l'Organisation des Suisses de l'étranger, qui, je le rappelle, a été

créée en 1919 à l'initiative de la NSH. Autre rappel : le siège statutaire de la NSH est précisément à Berne, ce que beaucoup de nos membres ignorent. Nul doute que nous allons collaborer harmonieusement avec l'Organisation des Suisses de l'étranger, dont le directeur, M. Rudolf Wyder, assiste aux séances du Comité central de la NSH.

Au moment où les démarches en vue de mon remplacement sont en cours, je suis heureux de pouvoir assurer la personne qui me succédera qu'elle disposera d'emblée d'un secrétariat opérationnel, implanté dans la ville fédérale.

Je salue l'entrée en scène de Mme Christine Hadorn, de l'Organisation des Suisses de l'étranger, qui s'est lancée avec enthousiasme dans son nouvel emploi de secrétaire centrale à temps partiel de la NSH. Au nom du Comité central, je lui souhaite la bienvenue et beaucoup de satisfaction dans sa nouvelle fonction.

Jean-Claude Hefti

## IMPRESSUM

ISSN 0257-3830  
Herausgeber / Editeur  
NHG / NSH  
Redaktion / Rédaction  
Michel Dubois  
Mousquines 18  
1005 Lausanne  
Tél. 021 312 98 46  
Fax 021 312 98 49

## Das Wort des Präsidenten

Die interne Organisation der NHG durchläuft zur Zeit eine Umwälzung : das Zentralsekretariat und die Buchhaltung werden in Bern, beim Sekretariat der Auslandschweizer Organisation, zusammengefasst.

Die Verlegung des Sekretariates von Paudex bei Lausanne nach Bern ist mehr als eine geographische Sache. Es handelt sich um die Verwirklichung eines strategischen Entscheides : statt ein neues Sekretariat alle drei Jahre gleichzeitig mit dem Wechsel des Präsidenten (normale Dauer des Präsidialamtes) einzurichten, wollen wir in Zukunft über ein ständiges, vom Wohnsitz des Präsidenten unabhängiges Sekretariat verfügen.

Während die regelmässige Ablösung im Präsidialamt als positiv bewertet werden kann, weil abwechslungsweise Personen mit verschiedener Charaktereigenschaften, verschiedener Ausbildung und mit Herkunft aus allen Landesteilen zum Zuge kommen, ist die gleichzeitige Erneuerung des Sekretariates in erster Linie mit dem unerfreulichen Verlust an wertvoller Erfahrung verbunden.

Wie jede wichtige Neuerung hat auch diese ihren Preis : während mein Vorgänger von der Grosszügigkeit der Graubündner Kantonalbank profitieren durfte und der Unterzeichnete vom Centre patronal vaudois unentgeltlich unterstützt wurde, werden wir zukünftig die Kosten unser Sekretariates selber tragen müssen.

Bis Ende 2001 wurde die Buchhaltung der NHG in Lenzburg geführt. Mit der Verlegung nach Bern wird der Zugang zu finanziellen Daten erleichtert.

Seit der Übernahme meines Amtes als Zentralpräsident im Frühjahr 1999 hat Frau Isabelle Chauvy auf ihrem Posten im Centre patronal vaudois unser Sekretariat betreut. Sie hat sich allmählich in die Geheimmisse der NHG eingelebt, wofür sie besonders zu loben ist, denn ihre Arbeit für die NHG war eine unter mehreren andern und dazu noch etwas „exotisch“ im Umfeld ihrer gewohnten Tätigkeit. Zusammen mit Herrn Michel Dubois, Vize-Präsident, hat Frau Chauvy unser Informationsbulletin CONTACT geschaffen und die Aufgabe trotz fehlender Erfahrung auf diesem Fachgebiet erfolgreich ausgeführt.

Hiermit danke ich Frau Chauvy herzlich für ihre wertvolle Mitarbeit; unser Dank geht auch an ihren direkten Vorgesetzten, Herrn Pierre-Alain L'Eplattenier, sowie an den „grand patron“, Herrn Jean-François Cavin, Direktor des Centre patronal vaudois. Mit dem uns gewährten Gastrecht hat der Centre patronal auch die Wertschätzung unterstrichen, welche die NHG genießt, und dabei scheinbar keinen Anstoss daran genommen, dass wir öfters andere Meinungen als die vom Centre patronal vertretenen veröffentlichten.

Ich freue mich, dass unser Sekretariat jetzt bei dem Auslandschweizersekretariat untergebracht ist, denn darf ich daran erinnern, dass die Auslandschweizer Organisation 1919 auf Initiative der NHG gegründet wurde ? Und wissen unsere Mitglieder auch, dass der statutarische Sitz der NHG seit jeher in Bern war ? Sicher wird die Zusammenarbeit mit der Auslandschweizer Organisation, dessen Geschäftsführer, Herr Dr. Rudolf Wyder, an den Sitzungen unseres Zentralvorstandes teilnimmt, harmonisch verlaufen.

Ich begrüße Frau Christine Hadorn von der Auslandschweizer Organisation, die ihre Teilzeitarbeit als Zentralsekretärin der NHG mit Begeisterung angepackt hat. Im Namen des Zentralvorstandes heisse ich sie willkommen und wünsche ihr viel Befriedigung in ihrem neuen Wirkungsfeld.

Jean-Claude Hefti

Secrétariat central  
Nouvelle Société Helvétique  
Alpenstrasse 26  
3000 Berne 16

Madame Christine Hadorn

Tel: 031 351 61 49  
Fax: 031 351 61 50  
E-Mail: nhg-nsh@aso.ch

Mme Hadorn travaille à l'Organisation des Suisses de l'étranger à 40%, dont 20% pour la NSH. Elle est à son poste le mercredi et le vendredi.

Zentralsekretariat  
Neue Helvetische Gesellschaft  
Alpenstrasse 26  
3000 Bern 16

Frau Christine Hadorn

Tel: 031 351 61 49  
Fax: 031351 61 50  
E-Mail: nhg-nsh@aso.ch

Frau Hadorn arbeitet zu 40% bei der Auslandschweizer-Organisation, davon 20% für die NHG. Sie ist am Mittwoch und am Freitag zu erreichen.

## Die Schweiz und die Europäische Union (EU)

Vor etwas mehr als einem Jahr hat die NHG-Arbeitsgruppe „Europa“ ihren Bericht über die politischen Aspekte eines Beitritts zur EU in französischer Sprache abgeliefert und dann im Internet veröffentlicht.

Die deutsche Version, übersetzt von Frau Heidi Dettwiler-Bosshard, Mitglied der NHG Winterthur, liegt jetzt vor und ist ebenfalls im Internet zu finden. Selbstverständlich kann das Zentralsekretariat auch den gedruckten Text liefern.

Zwar wird zur Zeit die Problematik Schweiz - EU kaum diskutiert. Wenn sie aber wieder aktueller wird, dürfte es von Nutzen sein, auf die NHG-Studie zurückgreifen zu können, da diese in wenigen Seiten die wichtigsten nichtwirtschaftlichen Aspekte eines Beitritts zur EU aufzeichnet und kritisch abwägt.

JCH

## Assemblée des délégués du 21 septembre 2002

Un peu plus de vingt personnes, représentant six Groupes en activité et l'Organisation des Suisses de l'étranger, ont participé à l'Assemblée des délégués du 21 septembre 2002, à la Maison latine, à Berne. Les points suivants méritent d'être relevés :

Alors que le bilan et les comptes de la NSH elle-même n'ont guère donné lieu à discussion, plusieurs intervenants se sont intéressés à l'utilisation de l'héritage que la NSH a reçu dans le but d'en faire bénéficier les Suisses établis en Argentine et tombés dans le besoin. M.R. Minini, vice-président, en charge de ce dossier, a expliqué les motifs pour lesquels il paraît nécessaire de créer une fondation que l'on pourra dissoudre lorsque les moyens auront été distribués.

L'Assemblée a décidé de maintenir à 20.00 francs par membre la cotisation centrale due par les Groupes. Cependant, le principe même d'une cotisation centrale a été mis en cause. Cette question devra donc être reprise.

Ayant préalablement approuvé l'adjonction d'un alinéa supplémentaire à l'article 5 des statuts, ce qui rend possible la nomination de membres d'honneur, l'Assemblée a nommé par acclamations M. Roberto Bernhard membre d'honneur, en reconnaissance de son engagement exemplaire au sein de la Nouvelle Société Helvétique et de sa contribution majeure aux efforts visant le maintien de la cohésion de la Suisse multiculturelle et plurilingue.

Le président a exprimé l'avis qu'il faudra envisager d'autres modifications des statuts adoptés en 2001 lorsque l'on disposera d'un peu plus de recul. Il estime en particulier que la position des présidents de Groupes, qui sont de plein droit membres du Comité central, est ambiguë lorsqu'il s'agit par exemple d'approuver les comptes.

Plusieurs membres, arrivés au terme de leur mandat, ont été réélus pour une période de trois ans. Il s'agit de Mmes C. Heinz-Bommer, R. Isler et de MM. Chr. Büchi, M. Dubois, J.-C. Hefti, R. Minini, J.-P. Weibel. Ont été élus comme nouveaux membres : Mme Marie-Pierre Walliser-Klunge et M. Matthias Wipf. Conformément aux statuts adoptés le 5 mai 2001, les présidents des Groupes ne sont pas sujets à réélection, puisqu'ils sont membres du Comité central *ex officio*. L'Assemblée des délégués a pris acte de la démission de M. A. Nicollier, ainsi que du désistement M. A. Baltensperger, qui était membre du Comité central en sa qualité de directeur de la Fondation *ch* pour la collaboration confédérale.

Les démarches pour assurer la succession du président en charge n'ayant pas encore abouti, son mandat a été prolongé jusqu'à l'Assemblée des délégués 2003.

Enfin, le président a commenté le transfert du secrétariat à Berne, auprès de l'Organisation des Suisses de l'étranger, et donné connaissance de la date de l'Assemblée des délégués 2003, qui aura lieu le samedi 5 avril 2003 et celle du colloque 2003, qui se déroulera comme à l'accoutumée au Stapferhaus, à Lenzbourg, le 24 mai 2003.

Après la partie statutaire, les participants se sont répartis en trois groupes pour examiner comment certains points de la résolution adoptée le 22 juin dans le cadre d'Expo.02, sur l'artéplage de Bienne, peuvent être mis en œuvre. Ce travail doit bien entendu être poursuivi.

JCH

#### Travaux du Comité central

Depuis la parution de *CONTACT* no 6, le Comité central n'a siégé qu'une fois, le 21 novembre 2002 (si l'on fait abstraction de la brève séance préparatoire immédiatement avant l'Assemblée des délégués du 21 septembre 2002). Il a repris l'examen d'un problème qui le préoccupe depuis un certain temps déjà : celui de la politique en matière de communication et de publications en général, et plus particulièrement celui de la relation entre coût et impact de l'annuaire.

Après une discussion approfondie et constructive, le Comité central a pris la décision de charger son Bureau d'élaborer un nouveau concept pour les publications imprimées. L'idée est de réduire les moyens affectés à l'annuaire, dont on sait que peu de membres et encore moins de tiers prennent la peine de le lire, étant entendu toutefois qu'il serait regrettable que la NSH cesse d'être visible dans le domaine des publications à caractère scientifique. En contrepartie, l'effort principal doit être fait sur l'information interne, ce qui impliquera que l'on repense le contenu et la forme du bulletin d'information de la NSH (*CONTACT*).

Plus concrètement, le volume de l'annuaire ne devrait plus dépasser la centaine de pages, malgré une lisibilité améliorée (impression en plus gros caractères), alors que l'organe d'information interne, publié en principe quatre fois par année, devrait être imprimé au format A 4 et rendu graphiquement et par sa présentation plus plaisant. Dans le cadre de l'élaboration de ce nouveau concept, il conviendra d'examiner également dans quelle mesure une publication périodique de ce type pourrait bénéficier de réductions du tarif postal.

En parallèle, le Bureau réexaminera le problème de la cotisation et celui de la répartition des moyens financiers entre les Groupes et la centrale.

Mentionnons encore la nomination des membres du Bureau : pour la durée du mandat du président en charge, le Comité central a confirmé le Bureau en place, composé, à côté du président, de M. Michel Dubois, vice-président, de Mme Marie-Pierre Walliser-Klunge et de MM. René-Marc Blaser, Daniel Brühlmeier, Philippe Lévy et Thomas Pfisterer.

JCH

#### Gratulation

Die Redaktion gratuliert Herrn Professor Gian-Reto Plattner, Mitglied der NHG beider Basel, zu seiner Wahl als Präsident des Ständerates für das Jahr 2003.

#### NON, NOUS N'ETIONS PAS DES LÂCHES Vivre en Suisse 1933 – 1945

Nous nous en voudrions de ne pas signaler aux membres de la NSH la parution récente, aux Editions Slatkine (Genève), de ce livre dont l'auteur, Frank Bridel, est membre de notre association.

Il s'agit avant tout du témoignage d'un contemporain des événements qu'il décrit. Pour citer l'éditeur, Frank Bridel «raconte comment on vécut autour de lui la crise économique mondiale et la montée des périls, puis le second conflit mondial, dans la crainte de l'invasion et la pénurie, le rejet du nazisme, une ardente sympathie pour les alliés et le constant espoir de leur victoire».

Cet ouvrage: un bon antidote aux publications délétères qui ont foisonné ces derniers temps.

MD

#### Georges-André Chevallaz

Survenu le 8 septembre 2002, le décès de l'ancien conseiller fédéral et président de la Confédération Georges-André Chevallaz, à l'âge de 87 ans, n'est déjà plus d'actualité.

Mais ce serait lui faire injure que de ne pas consacrer, ne fût-ce que quelques lignes, dans ce numéro de *CONTACT*, à ce membre éminent de la NSH.

A la fois homme d'Etat et historien, Georges-André Chevallaz a été, après Paul Chaudet et avant Jean-Pascal Delamuraz, une grande figure du radicalisme vaudois. Elu au Conseil fédéral en 1973, il y a siégé jusqu'à sa démission en 1983, successivement comme chef du Département des finances, puis du Département militaire.

Ayant pris sa retraite, Georges-André Chevallaz n'a recherché ni les honneurs ni les conseils d'administration. Il s'est consacré à son autre grande passion: l'histoire. Parmi ses oeuvres de «retraité», mentionnons la préface qu'il a écrite pour le livre de Roberto Bernhard «Etappen zur Modernen Schweiz» (1648, 1798, 1848), 1998 – traduction René Retornaz, «Etaptes sur le chemin du destin de la Suisse» (1648, 1798, 1848), 1998.

Ses obsèques, le 12 septembre en la cathédrale de Lausanne, auront été à son image, sobres et austères: quelques textes des Ecritures, quelques chants et le sermon du pasteur Antoine Reymond, mais aucun discours ni hommage officiel.

Avec Georges-André Chevallaz, la Suisse vient de perdre un patriote et un de ses grands serviteurs.

MD

### Winterthur

Die Jahres-Hauptversammlung der Gruppe fand unter Beteiligung von etwa 45 Personen im Technorama Winterthur statt. Aus dem Vorstande ausgeschieden ist das langjährige Mitglied Roger Wiesner, Sekretär und ehemaliger Gewerkschaftsfunktionär, sowie lic. phil. I Christina Frehner-Bühler. Neu gewählt wurden in den Vorstand zwei Juristinnen, Margrit Frauenfelder (tätig bei einem Grossverteiler) und Claudia Forster (Gerichtsdolmetscherin). Der Vorstand zählt damit jetzt nicht weniger als vier Rechtsgelehrte! Bei den Revisoren ergaben sich ebenfalls Aenderungen: Richard Bäscher trat zurück; Ersatzrevisor Markus Knaus rückt nach. Neuer Ersatzrevisor ist Uli Wachter. – Anschliessend an die Geschäfte wurde ein Saal des ursprünglich als technisches Museum angelegten, später aber (nach problematischen Entscheidungen) als Demonstrationsstätte physikalisch-technischer Phänomene umkonzipierten Technoramas besucht. Dort konnten die Teilnehmer vor dem im zugehörigen Restaurant stattfindenden Nachtessen selber faszinierende Experimente durchführen.

Am 9. September wurde ausser Programm über die Abstimmung betreffend die überschüssigen Goldvorräte der Nationalbank orientiert. Vor ca. 30 Personen erläuterte der Projektleiter des bundesrätlichen Gegenvorschlages zur Goldinitiative, Dr. Walter Schmid, die Vorlagen. Nationalrat Jürg Stahl befürwortete anschliessend die Goldinitiative, Nationalrat Erich Müller den Gegenvorschlag.

Am 25. September versammelten sich ca. 25 Personen zum Orientierungsabend „Neutralität unter veränderten Umständen“. Alt Kantonsrat Hans Kuhn umriss die traditionelle Auffassung von einer möglichst ausgedehnten Neutralität, worin die UNO-Mitgliedschaft als neutralitätswidrig erscheint. Dr. iur. Roberto Bernhard zeichnete die Wandlungen und Wechselfälle des schweizerischen Neutralitätsbegriffs nach. Er erläuterte die weltweit geltende moderne Auffassung von der Neutralität (so weit diese überhaupt noch anerkannt wird), d.h. deren rechtliche Konzentration auf den Kernbegriff des Krieges zwischen Staaten und deren Bündnissen, unter Ausschluss militärischer Aktionen von Friedensorganisationen und von Bürgerkriegen von der Neutralitätspflicht. Es ist eine Definition, die mit dem Zerfall der bipolaren Weltordnung und dem wachsenden kollektiven Sicherheitssystem entstanden ist. Dr. phil. Dieter Kläy präsentierte schliesslich das Bild der aktuellen Bedrohung der Schweiz. Danach hat die Gefahr von Kriegen zwischen Staaten abgenommen. Hochtechnischen Waffen stehen primitive, brutale und regellose Kampfhandlungen gegenüber. Die die Allgemeinheit angreifenden Terroristen und organisierte Kriminalität nichtstaatlicher Akteure greifen um sich. Kollektive Sicherheitsvorkehrungen auch vorbeugender Art, z.B. gegen Migration, nehmen zu und werden auch für die Schweiz unumgänglich. Das ist in beachtlichem Ausmass ohne Neutralitätsverletzung möglich. – In der interessanten Publikumsdiskussion mahnte alt Bundesrat Friedrich, angesichts der Unmöglichkeit für den schweizerischen Kleinstaat, im Alleingang alle erforderlichen Sicherheitsmassnahmen zu bewältigen, die Konsequenzen rechtzeitig zu ziehen. Die Neutralität sei als Sicherheitsgarant ein Auslaufmodell.

Der Sozialpsychologe Prof. Dr. Mario von Cranach (Bern) erläuterte am 22. Oktober vor zwei Dutzend Zuhörern seine Thesen zu den Gründen, aus denen die Wirtschaft mehr soziale Verantwortung übernehmen sollte. Die Notwendigkeit des kapitalistischen, auf den Markt bezogenen, liberalen Wirtschaftssystems bestreitet er nicht. Dessen Exponenten folgen heute jedoch – in Vertrauen zerstörender und damit die Wirtschaft schädigender Weise – einseitig ökonomische Handlungsanweisungen. Dabei wird eine Gesamtschau der gesellschaftlichen, psychologischen, politischen und ökologischen Implikationen wirtschaftlichen Handelns ausgeblendet. Das muss auch aus dem Gesichtspunkt heraus geändert werden, dass Freiheit ohne schädliche, destabilisierende Auswüchse nur erhalten werden kann, wenn ethische und ökologische Minimalregeln sie umgeben. Im Verein „Netzwerk für sozial verantwortliches Handeln in der Wirtschaft“ (Aarestr. 98, 3004 Bern) erarbeitet Cranach praktische Massnahmen.

RB

### Hans Peter Moser gestorben

Am 1. Oktober 2002 ist in seinem 83. Altersjahr Dr. iur. Hans Peter Moser, ein kluger Jurist, Patriot und treuer Helfer der NHG, gestorben. Er war Gerichtsschreiber und Präsidialsekretär des Bundesgerichtes in Lausanne. Dort begründete er das berühmte Sprachenrechtsurteil BGE 91 I 480 ff. ganz nach seinen klaren Vorstellungen. Der Kanton Zürich wählte ihn als Richter ins Verwaltungsgericht, das er auch präsidierte. Für seine umsichtigen Beiträge zur Rechtslehre, so als Chefredaktor des Zentralblattes für Staats- und Verwaltungsrecht, verlieh ihm die Universität Zürich den juristischen Ehrendokortitel. Der Verstorbene war durch seine Mutter den Rätromanen verbunden, zwischen deren Sprach-Untergruppen er als Vermittler amtierte. Die NHG repräsentierte er als Spezialist des Ausländerrechts lange in der Eidg. Ausländerkommission. In der NHG Zürich übernahm er in späteren Jahren eine Zeit lang den Vorsitz, trug aber auch zur zentralen NHG-Aktivität bei, z.B. als führendes Mitglied der Arbeitsgruppe, welche die Vernehmlassung zur neuen Bundesverfassung erarbeitete.

RB

### Zu überbrückende Klüfte in Helvetien

Die NHG befasst sich 2002/03 mit der Verständigung zwischen den Sprachkulturen in der Schweiz. Eine weitere überbrückungsbedürftige Unterschiedlichkeit, die in der Aktivität der NHG immer wieder beachtet wird, ist jene von Stadt und Land, von Kernzonen und Randgebieten. Die NHG tat gut daran, ihre begrenzten Kräfte auf einzelne wenige Problembereiche zu konzentrieren.

Es wäre aber falsch, deswegen das Vorhandensein weiterer „Spaltungen“ oder „Gegensätzlichkeiten“ in unserem Lande aus dem Bewusstsein zu verbannen. Einige sind überliefert, haben aber an Virulenz verloren, z.B. die konfessionellen Differenzen. Andere sind neuer, etwa die Parteilung in der Gruppe derjenigen, die Implikationen mit Ausländischen ablehnen, und in jenen, welche die Integration des Landes in internationalere Gefüge für erforderlich halten. (Ich habe diese umständlichen, aber differenzierenden Bezeichnungen der Apostrophierung als „Isolationisten“ und „Kosmopoliten“ vorgezogen; denn man kann international kooperativ sein, ohne gleich in einen unbedachten Internationalismus zu verfallen.)

Bei solchen Aufteilungen der öffentlichen Meinung wird man bei näherem Hinsehen hin und wieder erkennen, dass es sich nicht um eine Spaltung in bloss zwei Lager handelt. Das zeigt der Fall der überzeugten „Euroturbos“ und der ebenso entschieden einen EU-Beitritt Ablehnenden: Zwischen ihnen stehen noch die „Euroskeptiker“ verschiedener Ausprägung, die den friedensbringenden Segen der Verbindung sich ehemals bekriegender Staaten unseres Erdteils anerkennen, doch Zweifel an der helvetischen Verträglichkeit der heutigen Ausgestaltung der Union hegen. Nuancierte Erörterungen sind am ehesten in und mit dieser dritten Gruppe zu erzielen.

Unter den oft sehr tiefen Rissen, die sich in neuester Zeit in unserer Gesellschaft zeigen, haben etliche mit scheinbar eng begrenzten Anlässen zu tun. Sie lassen aber grundsätzlichere Verschiedenheiten der Lebensauffassungen, Temperamente, Geschmacksrichtungen und Akzeptanzen erkennen. Ein Beispiel: die Landesausstellung, eigentlich ein Instrument periodische eidgenössischer Auslegeordnung zur Identitätsfindung. Die Euro 02 begeisterte viele. Nicht wenige vermochten aber allzu Manches, was sie vorführte, entweder nicht zu verstehen (eine „Meisterleistung“ im „Kommunikationszeitalter“!) oder finden sich davon nicht berührt, sind enttäuscht oder gar verärgert. Hymnisches offizielles Lob des Gebotenen gab ihnen den Eindruck, zum Narren gehalten zu werden. Die moderne Spass- und Beliebigkeitsgesellschaft, als deren Ausdruck sie die Expo empfanden, bleibt ihnen fremd. In einer Epoche rücksichtsloser Kritikklust der Presse wundern sie sich, in manchen Zeitungen ihre Einwände in Zuckerguss verpackt und „con sordino“ zwischen den Zeilen versteckt wiederzufinden. Wo bleibt da die von Direktor Heller gewünschte offene Auseinandersetzung?

Eine weitere, bisweilen sozusagen feuerspeiende „Erdspalte“ durchs Schweizer Volk liesse sich mit den simplifizierenden Stichworten „Bergier“ und „Antibergier“ charakterisieren. Dabei handelt es sich nicht einfach um die Gegenüberstellung der Geschichtsbilder „jüngerer“ Historiker und der „Aktivdienstgeneration“ oder einer „hinterfragenden“ bzw. „heroisierenden“ Optik, wie gelegentlich behauptet wird. Es geht auch nicht ausschliesslich um die betonierten Stellungen zweier Lager, welche die Schweiz prinzipiell ungleich einschätzen. (Erinnert man sich übrigens, dass Prof. Bergier ein in die Berglermentalität einfühlsames Buch über Wilhelm Tell geschrieben hat, in dem er mögliche reale Ereignisse hinter der Tellensage ausschält?). Man kann die nun vorliegende, detailliertere Durchleuchtung der Weltkriegsvergangenheit im Prinzip durchaus begrüssen, doch zugleich bedauern, dass sie die schweizerischen Vorgänge nicht stärker ins Gesamtgeschehen stellt (das auf das schweizerische Verhalten zurückwirkende, krasse Fehler der Alliierten mitumfasst), dass zu wenig Wert auf unwiederbringliche Zeitzeugen gelegt wurde und dass partiell in den Stil eines nicht ganz fachgerechten untersuchungsrichterlichen Berichtes verfallen wurde, bei dem die gebotene Berücksichtigung der entlastenden Momente zu sehr vergessen ging.

Wer während des II. Weltkrieges von gewissen Peinlichkeiten schon etwas wusste, merkte damals, wie sehr sie eben eine (teils vermeidbare) Folge einer unmöglichen Situation waren. Man konnte sich damals dagegen auflehnen, ohne die Legitimität des Ganzen in Frage zu stellen. Ich bin überzeugt, dass der verbreitete Groll gegen den Bergier-Bericht mit dessen bescheidenem Gespür für diese ambientale Situation inmitten katastrophaler Umstände zusammenhängt. Mit anderen Worten: Man hat es im Krieg, froh, in der Schweiz davon zu kommen, verstanden, Aergernisse eher hinzunehmen, ohne gleich den Stab über dem eigenen Staat zu brechen. Man ärgert sich heute als Zeitzeuge (oder Nachkomme eines solchen) über die Entrüstungsbedürfnisse solcher, die nicht wissen, wie es ist, wenn man in einem existentiell bedrohten Land nicht recht ein und aus weiss, aber doch einen gewaltigen, zur Epoche gegenläufigen Selbstbehauptungswillen aufzubringen hat.

Eigenartigerweise scheint dieses ambientale Wissen nicht streng an den Generationsunterschied gebunden, sondern wird bisweilen auf Mitmenschen tradiert, die es kaum „live“ erlebt haben (was nicht wundert; in meiner Kindheit sind mir Erlebnisse meiner Grossmutter bei der Internierung der „Bourbakis“ tief „eingefahren“).

Ein weiterer Spaltpilz neuesten Datums ist das arrogante Fehlverhalten etwas allzu vieler Wirtschaftsführer und allzu verbreiteter McKinsey-Nachbeter, die manch gut bürgerliche, liberale Anhänger einer sozialen Marktwirtschaft den Globalisierungsgegnern angenähert hat. Die gewalttätigen Fanatiker unter letzteren haben diese etwas heimatlos gewordenen Anhänger eines humanen Kapitalismus allerdings nach zwei Seiten skeptisch werden lassen, wobei Ansätze zu eigener Formierung sichtbar werden. Man wird unwillkürlich an die antimaterialistischen Thesen der jungen NHG erinnert.

Ein anderer, permanenter „Divisor“ ist Zürich und „Anti-Zürich“ – letzteres ein Reflex, der seine Gründe hat, aber von der Unkenntnis des grössten Kantons genährt wird. Denn dieser besteht aus seiner Hauptstadt samt Agglomeration einerseits und dem Zürichbiet andererseits, zwei Elementen, deren gegensätzliche Temperamente in Wirklichkeit Manches neutralisieren, was gebannt auf die Limmat starrende Miteidgenossen irritieren kann.

RB

#### Vier Landesteile – eine Heimat

Unter diesem Titel führte die Neue Helvetische Gesellschaft Ortsgruppe Aarau, am 22. Oktober 2002, 20.00 Uhr, im Hotel „Aarauerhof“, Aarau, eine öffentliche Podiumsveranstaltung durch. Als Podiumsteilnehmer stellten sich fünf kompetente Persönlichkeiten zur Verfügung, nämlich:

- für die rätoromanisch sprechende Schweiz:  
**Chasper Pult**, Romanist, Paspels/GR
- für die italienisch sprechende Schweiz:  
**Gabriele Gendotti**, Regierungsrat,
- Faido/TI
- für die französisch sprechende Schweiz:  
**Pierre Paupe**, Ständerat, Saignelégier / JU
- für die deutschsprachige Schweiz:  
**Dr. Thomas Pfisterer**, Ständerat, Aarau/AG
- als Podiumsleiter:  
**Dr. Franz Straub**, Korrespondent NZZ, Aarau.

Dank intensiver Werbung konnten drei namhafte Sponsoren gefunden werden, nämlich der Regierungsrat des Kantons Aargau, der Stadtrat Aarau und die Kulturgesellschaft des Bezirkes Aarau. Ausserdem wurde der Anlass von gut siebzig Personen besucht. Auch in den Medien fand diese Veranstaltung ein sehr gutes Echo.

Um auch den Lesern des Bulletins „CONTACT“ einen Einblick in die Inhalte der vier aussagekräftigen und mit Kompetenz vorgetragenen Referate zu geben, wird bis zum nächsten Bulletin (Nr. 8) das Einverständnis der Verfasser/Referenten beschafft, damit die Referate vollumfänglich abgedruckt werden können.

Therese Heiniger-Rau  
Verantwortliche für PR und Organisation  
der NHG Aarau

## Calendrier des manifestations / Veranstaltungskalender

Etat 20 novembre / Stand 20. November 2002

Dienstag, 5. November 2002 (Anstelle 12. Nov.), 20.00h, Winterthur, Hotel Wartmann, Prof. Bruno Gehrig, Vizepräsident Nationalbank: "Perspektiven der schweizerischen Währungsordnung".

Donnerstag, 7. November 2002, Zürich, Zunfthaus zur Schmiden, Ulrich Bremi und Mario von Cranach, ein Dialog über "Unternehmen und soziale Verantwortung", Gesprächsleitung Jürg Niederbacher.

Mercredi, 13 novembre 2002, 20.00h, Pully, EMS Pré-de-la-Tour, Mme Yvette Yaggi, Présidente de Pro Helvetia, ancienne syndique de Lausanne : "La Suisse entre villes et campagnes".

Mercredi, 13 novembre 2002, 11.45 à 14.00h, Genève, Cercle de la Terrasse, rue Eynard 4, Bénédicte de Tschanner, ancien ambassadeur de Suisse en France "Une politique étrangère pour la Suisse - les leçons d'une carrière" (organisé par le FSPI en collaboration avec la NSH).

Donnerstag, 14. November 2002, 20.00 Uhr, Chur, Hotel Stern, Hanspeter Danuser, Kurdirektor St. Moritz, Urezza Famos, Unternehmerin, Sent : Kaminfeuergespräch über "Mehr Heimat - weniger Feeling, Mehr Feeling - weniger Heimat" Gesprächsleitung : Chasper Pult, Paspels.

Lundi, 18 novembre, 20.30h, Neuchâtel, Aula de l'Université, 26, avenue du 1er mars, Edouard Brunner, anc. Secrétaire d'Etat : "La Suisse de demain et sa politique de sécurité".

Jeudi, 28 novembre 2002, 18.30 à 20.00h, Lausanne, Buffet de la Gare (Salle des Vignerons), débat public sur "Le multilinguisme suisse : facteur de compétitivité?" (organisé par Rencontres suisses/Treffpunkt Schweiz en collaboration avec la NSH et la Société d'Etudes Economiques et Sociales).

Samstag, 30. November 2002, 09.00 Uhr, Aarau, Alte Kantonsschule, Prof. Dr. R. Latscha und Studentinnen der Alten Kanti diskutieren über ein philosophisches, die Sprachgrenzen überschreitendes Thema.

Mercredi, 3 décembre 2002, 11.45 à 14.00h, Genève, Cercle de la Terrasse, déjeuner-débat, M. Michel Ambühl, ambassadeur, chef du Bureau de l'intégration „Les relations entre la Suisse et l'Union européenne (10 ans après l'échec de la votation sur l'Espace économique européen EEE)“ (organisé en collaboration avec le FSPI).

Donnerstag, 5. Dezember, 18.00 Uhr, Winterthur, Villa Flora, Tösstalstrasse, Klausabend: „Hahnloser-Bühler-staatsbürgerliche Temperamente“.

Januar 2003, NHG Graubünden, "Heimatfeeling" in der globalisierten Welt. Mit diesem Arbeitstitel sollen in einer Podiumsdiskussion Exponenten aus der "globalen Wirtschaftswelt", heimische Tourismusgrößen, Gemeindevertreter und ein Ethikprofessor dem "Heimatfeeling" näher kommen.

Lundi, 20 janvier 2003, 11.45 à 14.00h, Genève, Hôtel des Bergues, Jean-Jacques Langendorf : "La Suisse dans les tempêtes du XXe siècle" (organisé par le Club du lundi)

Lundi, 20 janvier 2003, 18.00h, Neuchâtel, Hôtel Touring, Rolf Bloch, anc, président de la Fédération des Communautés juives en Suisse : "Réflexions sur la tempête. Le Congrès juif mondial et la Suisse".

Lundi, 17 février 2003, 18.00h, Neuchâtel, Hôtel Touring, Roland Ris, professeur de langue et littérature allemandes à l'Ecole Polytechnique fédérale de Zurich : "Pourquoi le dialecte? Identité et problématiques".

Lundi, 24 mars 2003, 18.00h, Neuchâtel, Hôtel Touring, Claude Ruey, ancien Conseiller d'Etat, Lausanne : "La Suisse et les étrangers, immigration, asile, clandestins.."

Lundi, 14 avril 2003, 18.00h, Neuchâtel, Hôtel Touring, Edgar Tripet, ancien Président de la Commission nationale pour l'UNESCO : "Pourquoi une politique culturelle?".

Lundi, 12 mai 2003, 18.00h, Neuchâtel, Hôtel Touring, Mireille Gasser, Secrétaire générale de la Conférence transfrontalière de l'Arc jurassien : "Les défis transfrontaliers de l'Arc jurassien".

Samedi, 24 mai 2003, Colloque NSH 2003 à Lenzbourg (Stapferhaus) / Samstag, 24. Mai 2003, NHG - Kolloquium 2003 in Lenzburg (Stapferhaus)

Jeudi, 4 septembre 2003, Lausanne, conférence de Mme Ruth Metzler, Conseillère fédérale, sur un thème lié à la problématique de la multiculturalité / Donnerstag, 4. September 2003, Lausanne, Vortrag von Frau Ruth Metzler, Bundesrätin, über eine mit Multikulturalität zusammenhängende Frage.

### Remarques :

Au fur et à mesure que de nouvelles manifestations nous sont annoncées par le Groupes, nous complétons le calendrier publié sur le site Internet [www.ngh-nsh.ch](http://www.ngh-nsh.ch) sous la rubrique **Activités**.

En revanche, nous n'effaçons pas immédiatement la mention de manifestations qui ont déjà eu lieu : en effet, il n'est pas inintéressant d'avoir un aperçu de ce qui s'est passé récemment dans les divers Groupes.

### Bemerkungen :

Die uns von den Gruppen gemeldeten Veranstaltungen werden laufend auf dem Internet [nhg-nsh.ch](http://nhg-nsh.ch) unter der Rubrik **Veranstaltungen** ergänzt.

Hingegen löschen wir nicht sofort die Erwähnung, sobald die Veranstaltung abgehalten wurde, denn es ist nicht uninteressant zu wissen, mit welche Aktivitäten und Themen sich die Gruppen in der letzten Zeit auseinandergesetzt haben.